

donne des commotions, et je ne sais quelle angoisse me presse le cœur. C'est un enfantillage, sans doute, et qui ne vaut pas la peine...

Un second éclair lui coupa la parole, et en même temps ils se virent enveloppés d'une telle obscurité, qu'on eût pu croire que le jour menaçait de s'éteindre pour faire place à la nuit. Des nuées de plus en plus basses et lourdes pesaient sur l'Océan, se confondaient de loin avec les flots, et présentaient de toutes parts l'image du chaos, précurseur du déluge. Un véritable ouragan venait de se déchaîner sur l'île; les tamarix et les térébinthes se courbaient jusqu'à terre sous le souffle de la tempête, les peupliers s'agitaient avec d'effrayants murmures, quelques moulins à vent furent renversés, et le phare lui-même semblait vaciller sur sa base. Ce fut une journée désastreuse, suivie d'une nuit plus terrible encore. On voyait des trombes de vent faire tourbillonner les nuages, soulever des colonnes d'eau et de sable, les élever à une prodigieuse hauteur, et les briser contre le rivage avec de formidables rejaillissements. Les éclairs se succédaient, le tonnerre grondait sans interruption et mêlait son bruit, tour à tour sourd ou déchirant, au fracas retentissant des lames, aux sifflements de l'orage et aux mugissements des vaches qui s'enfuyaient du côté des habitations. Un voile de ténèbres dérobaient la vue des objets à une courte distance; lady Eberton et ses compagnons n'avançaient qu'aux lueurs de la foudre, qui les aveuglait tout en les éclairant.

—Je ne distingue plus la frégate, s'écria Hugues, elle a dû mettre en panne et carguer au plus vite, pour n'être pas entraînée à la dérive. Quel malheur qu'elle n'ait

pu s'emboîser dans le canal avant l'arrivée du vent!

—Est-ce qu'il y a du danger? demanda Alice pâle de frayeur.

Comme elle achevait ces mots, une vive lumière, suivie d'une détonation, perça la nue qui enveloppait le navire. Le vieux marin se jeta à terre, et appliquant son oreille sur le sol:

—Le bruit ricoche sur la mer, dit-il; ce n'est pas le tonnerre, c'est un coup de canon.

L'ancien et le nouveau phare avaient allumé leurs feux, et l'orsqu'ils arrivèrent à la pointe des Balcines, ils trouvèrent tous les employés en mouvement, ainsi que quelques pêcheurs accourus d'Ars et des environs. Mais personne ne pouvait songer à porter secours. Aucune barque n'était capable de tenir la mer, et tous ces braves gens, dans la consternation, restaient spectateurs impuissants de cette scène effrayante. Hugues se tordait les mains de douleur.

—Il n'y a donc rien à faire! répétait Alice, il n'y a donc rien à tenter!

—Rien, qu'à prier pour eux, madame, répondit un vieux pilote d'Ars, ils en ont grand besoin, car on dit que le bâtiment commence à chasser sur ses ancres.

En effet, grâce à la projection de la lumière des phares et à la fréquence des éclairs, on voyait par moments le navire, avec ses mats, ses vergues et tous ses agrès, se détachant dans un cadre de feu, sur un fond noir comme l'enfer, s'inclinant sur le flanc, se relevant sur sa quille, tournoyant sur lui-même, et luttant avec l'obstination du désespoir contre le ciel et l'Océan acharnés à sa perte, contre l'abîme qui l'attendait en bas, contre le vent et la foudre qui redoublaient d'efforts pour le précipiter dans l'abîme.